
Actualités de la culture technique

Marianne Chouteau*¹, Joëlle Forest* , and Céline Nguyen*¹

¹Sciences et Société ; Historicité, Éducation et Pratiques (EA S2HEP) – École Normale Supérieure (ENS) - Lyon, Université Claude Bernard - Lyon I (UCBL) : EA4148 – Bâtiment ” La Pagode” - 38 Boulevard Niels Bohr - Campus de la DOUA Université Claude Bernard Lyon 1 43, Boulevard du 11 Novembre 1918 69622 Villeurbanne Cedex, France

Résumé

En France, dans les années 1980-1990, un mouvement de chercheurs et professionnels de la formation se constitue autour de J. De Noblet et rédige un *Manifeste pour le développement de la culture technique* (1981). Son objectif principal : faire en sorte que la coupure entre technique et culture cesse. Il s’agissait alors, à la suite de G. Simondon notamment, de faire de la technique un objet de culture, de réflexion et de mettre un terme au mépris des objets, du banal et de l’ordinaire. Car ” celui qui manque de culture technique vit dans l’ignorance de son propre milieu ” (De Noblet, 1981). Alors que de nouvelles technologies émergent comme la ” télématique ”, il devient urgent, pour le Centre de Recherche sur la Culture Technique (CRCT) auquel J. De Noblet appartient, d’ouvrir les boîtes noires et de faire en sorte que la technique n’échappe pas à ses utilisateurs et à terme, ne les aliène plus. Des auteurs comme Philippe Roqueplo (1983), Yves Deforge (1985, 1986, 1993) ou Bruno Jacomy (1993) ont tous œuvré à ce projet.

Mais un constat s’impose : l’appel au développement de la culture technique semble être tombé dans l’oreille d’un sourd. On en veut pour preuve le fait qu’elle soit le plus souvent englobée dans une culture scientifique et technique qui s’attache davantage à la socialisation des sciences et à la diffusion des connaissances scientifiques.

Nous faisons cependant le pari que la culture technique reste un concept opérant et toujours aussi utile pour penser la technique. L’objectif de ce symposium est donc de dresser une actualité de la culture technique. Les chercheurs ou praticiens pourront ainsi en donner leur définition ou en comparer les différentes acceptions selon la période historique, le domaine technique, le métier, l’aire géographique... pour en montrer les divergences et convergences.

” Observable ” à plusieurs endroits, la culture technique peut être décrite, analysée et questionnée avec de nombreux points de vue : celui de la formation (initiale ou continue), de l’éducation (scolaire, informelle...), des métiers ou des pratiques professionnelles, des institutions patrimoniales ou muséales (via la conservation, l’exposition, la médiation), etc.

Plusieurs grandes questions peuvent guider la réflexion et permettre des échanges.

- A quels enjeux répond le développement d’une culture technique (de façon générale ou dans les écoles d’ingénieurs par exemple) ? En quoi les grands enjeux actuels autour de

*Intervenant

l'environnement, du vivant, du rapport au savoir ou au pouvoir... rendent-ils la culture technique nécessaire ?

- Quels sont les freins au développement de la culture technique ?

- Quelles en sont les formes, renouvelées ou non ? Comment fonctionne-t-elle et avec quels atouts et limites ?

- En quoi les courants comme les " Repair studies ", " Maintenance studies ", les lieux comme les fab lab, repair cafés, etc. renouvellent, alimentent ou discutent la culture technique ?

- La culture technique (ou les cultures techniques) s'adresse-t-elle à un ou des publics particuliers ? Est-elle appropriée, partagée, produite de façon différente selon les usagers ? Sur quelles logiques ?

Mots-Clés: culture technique, formation, technique